



**MINISTERE DES EAUX, DES FORETS, DE LA MER, DE L'ENVIRONNEMENT,
CHARGE DU PLAN CLIMAT, DES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT
DURABLE ET DU PLAN D'AFFECTATION DES TERRES**

**Coalition pour la Haute Ambition pour la Nature & L'Homme dédiée aux
pays francophones**

Webinaire sur l'urgence de protéger 30 % de la planète d'ici 2030

28 mai 2020

Monsieur le Ministre de l'Energie et de l'Environnement du Costa Rica, Cher Carlos Manuel,

Madame la Ministre en charge de l'Environnement de la République du Congo, Chère Arlette

Mesdames, Messieurs les représentants des Parties à la Convention sur la diversité biologique,

Messieurs les représentants de la communauté scientifique,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'introduire ce webinaire, aux côtés de ma collègue de la France, pour parler de "l'urgence de protéger 30 % de la planète d'ici 2030".

Une semaine après la journée mondiale de la Biodiversité, et une semaine avant la journée mondiale de l'Environnement sur ce même thème, il est crucial de porter haut cet objectif.

En cette première moitié d'année catastrophique, marquée notamment par :

- Une crise sanitaire inédite en lien avec un virus d'origine animal,
- Des feux de forêt dévastateurs en Australie,
- Et des records de chaleur mondiaux,

Cela nous rappelle que la biodiversité est le fondement de notre bien-être et notre santé, mais aussi de nos économies.

En 2019, le rapport de la Plateforme Intergouvernementale de politique scientifique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) a annoncé que nous faisons face à une extinction de masse d'origine humaine.

Environ un million d'espèces sont menacées d'extinction, la plupart en quelques décennies.

75 % du milieu terrestre est « sévèrement altéré », plus de deux tiers du milieu marin est sujet à des impacts négatifs cumulatifs croissants et plus de 85 % de la surface des zones humides ont disparu.

D'ici 2100, le changement climatique pourrait entraîner la perte de plus de la moitié des espèces d'oiseaux et de mammifères africains, une baisse de 20 à 30 % de la productivité des lacs et une perte importante d'espèces végétales de notre continent.

La corrélation forte entre le changement climatique, la biodiversité et le bien-être humain ne peut plus être ignorée.

C'est cette vague de destruction naturelle qui crée les conditions idéales pour la propagation des zoonoses telles que la Covid-19.

Mesdames, Messieurs,

Nous devons agir ensemble, de toute urgence, avant qu'il ne soit trop tard, car certains services écosystémiques rendus par la Nature sont irremplaçables.

Protéger la biodiversité, c'est protéger la santé des populations humaines, c'est assurer notre bien-être collectif et préserver les générations futures.

C'est pourquoi le Gabon, accompagné de plusieurs pays africains, notamment d'Afrique Centrale, fait de la Nature une Solution indispensable dans cette crise écologique.

De Copenhague en 2009, à la dernière Assemblée Générale des Nations Unies en 2019, nous avons milité pour soutenir les Solutions fondées sur la Nature.

Dans cette équation du rétablissement de l'équilibre naturel, les aires protégées jouent un rôle crucial.

Écologiquement représentatives, bien connectées et bien gérées, elles peuvent contribuer à la conservation des habitats essentiels, des services écosystémiques et de la biodiversité.

Aujourd'hui, seuls 15 % des terres et 7 % des océans sont protégés.

Il nous faut donc aller plus loin et rehausser notre ambition en cette année cruciale.

L'objectif de protéger 30 % des terres et des mers d'ici 2030 pour parvenir à limiter à 1,5 degré Celsius l'augmentation de la température causée par le changement climatique doit devenir notre cible commune.

Les scientifiques nous le disent, la Nature nous le rappelle, écoutons-les !

Oui – l'initiative « 30 % d'aires protégées d'ici 2030 », lancée par le Costa Rica et la France, est un objectif ambitieux mais réaliste. Il repose sur les meilleures connaissances scientifiques disponibles à ce jour.

Cet objectif mondial que nous devons nous approprier ne signifie pas consacrer individuellement 30% de nos territoires.

Il signifie s'engager ensemble, selon nos possibilités respectives, à atteindre un résultat dont nous bénéficierons tous !

Certains pourront en faire plus, car nous n'avons pas choisi ce patrimoine naturel dont nous disposons.

Excellences, distingués représentants,

Je conclurai mon propos en paraphrasant le Président Ali BONGO ONDIMBA qui ne cesse de le rappeler « le coût de l'inaction aujourd'hui sera bien plus important et plus lourd que celui de l'action »

Alors, unissons nos forces et agissons ensemble pour faire de la Nature la Solution !

Je vous remercie.